



Garbo, la folle histoire d'un agent double

Espagnol, il fut éleveur de volailles, soldat républicain, nationaliste, puis agent secret à la solde des nazis... & des Anglais ! Découvrons Garbo, l'homme qui sauva le monde libre, ressuscité par Guillaume de Fonclare.

par **Muriel Fauriat**

AL'ORIGINE de la plus vaste entreprise de désinformation de la Deuxième Guerre mondiale, l'opération Fortitude – visant à faire croire aux nazis à un débarquement dans le Pas-de-Calais –, se trouve un homme incroyablement romanesque, un Catalan marié à une franquiste, mystificateur de génie : Juan Pujol Garcia (1912-1988), nom de code « Garbo » pour les Britanniques, qui soulignaient ainsi son talent de comédien. « J'avais vu le documentaire espagnol *Garbo, l'espion*, d'Edmon Roch (2009), il y a quelques années, et gardé en tête le potentiel romanesque de cet agent double, explique le romancier Guillaume de Fonclare,



**Garbo,
de Guillaume
de Fonclare,
Éd. Stock, 232 p. ;
18,50 €.**



PELERIN N°7014 | 4 MAI 2017

Juan Pujol Garcia, dit « Garbo », était un agent double espagnol pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il permit notamment la mise en place de l'opération Fortitude visant à faire croire aux nazis à un débarquement dans le Pas-de-Calais.

auteur de *Dans tes pas*, Joë et parrain du prix Pèlerin du témoignage. On dirait les aventures de d'Artagnan, tant il y a de rebondissements ! » Né d'une mère catholique et d'un père « infiniment bon » et modéré, le jeune Espagnol, hostile aux armes, s'engagea, pour fuir les combats (*sic* !) de la guerre d'Espagne (1936), dans les rangs républicains puis franquistes ! En 1940, il offrit ses services aux Anglais, qui les refusèrent, puis aux nazis, qui les acceptèrent, et devint en 1942 agent double au M16 britannique. Pendant des années, il a abreuvé l'Abwehr – les services secrets de l'armée allemande – de vraies fausses informations avec une créativité hallucinante.

« C'est incroyable de voir à quel point le tournant d'une guerre se mesure à peu de choses, s'exclame Guillaume de Fonclare. À l'initiative de quelques-uns, le hasard, la chance, le culot... Juan Pujol a inventé pas moins de 24 espions soi-disant à son service, multipliant les risques d'être découvert mais, si fière d'avoir un agent aussi brillant en Grande-Bretagne, l'Abwehr n'a fait aucune vérification... » Quand on sait que les premiers rapports de la taupe catalane étaient rédigés de Lisbonne avec des guides touristiques britanniques, on frémit... et on mesure le degré de naïveté de l'Abwehr, en guerre avec les SS, obsédée par la volonté de plaire à Hitler. À travers le récit testamentaire fictif que Juan Pujol lègue à son petit-fils, c'est toute une vie – ou plutôt trois vies – que déroule Guillaume de Fonclare, à la première personne : celle d'un jeune homme naïf qui se marie avec la secrétaire du ministre de la Guerre de Franco. Celle d'un agent double hypercréatif à Londres, et celle d'un petit-bourgeois au Venezuela. Garbo se fit passer pour mort, à la fin de la guerre, abandonnant femme et enfant, afin de leur éviter des représailles. Et partit pour une nouvelle vie. Ce roman enlevé au souffle épique doit presque tout à la réalité. « La seule entorse est le meurtre du Républicain par Juan. » Confirmant le récit de l'auteur, les documents déclassifiés par les services secrets britanniques à l'automne 2016 racontent comment la femme de Garbo, nostalgique de l'Espagne, avait bien failli faire capoter la mission. Heureusement, un tour de passe-passe de plus de Garbo sauva l'affaire ! Plongé dans la psychologie de cet homme hors norme, Guillaume de Fonclare signe un roman haletant que l'on dévore, incrédule et envoûté.